

Vie de l'I. C. E. M.

STAGES

SEMAINE DE TRAVAIL DE VENCE

Elle aura lieu cette année du 28 août au 3 septembre. Les journées des 28 et 29 août seront plus particulièrement consacrées à un Colloque International TECHNIQUES DE VIE

Au cours des jours suivants, réunion du C.A. et travail des groupes et équipes

C.F.



STAGES REGIONAUX 1960

Voici la liste des stages d'initiation et perfectionnement aux techniques Freinet, qui se dérouleront pendant les vacances d'été 1960 et dont l'organisation est déjà parfaitement assurée.

Pour l'ensemble de ces stages, vous devez écrire directement au responsable en demandant les renseignements et la fiche d'inscription. En général la clôture des inscriptions se fait au 30 juin.

- STAGE REGIONAL TOURANGEAU : Le Groupe Tourangeau de l'Ecole Moderne organise du lundi 5 au vendredi 9 septembre à l'Auberge de Jeunesse de Grammont à St AVERTIN (I & L) un stage Régional d'initiation aux techniques de base de l'Ecole Moderne : texte libre, journal scolaire (impression et illustration), correspondance interstolaire, fichier scolaire coopératif (constitution, classement, utilisation) etc... Il sera accompagné d'une importante exposition artistique et technologique illustrant ces diverses techniques.

Se faire inscrire avant le 20 juin en adressant 10 NF (montant de l'inscription) qui ne pourront être remboursés en cas de non participation (5 NF seulement pour les non-titulaires) :

au C.C.P. Nantes 679-52

BERGER Georges - délégué dépôt C.E.L.

Ecole F. Buisson TOURS.

Préciser à l'inscription, au dos du virement postal :

- 1- Si le stagiaire désire camper ou coucher en dortoir
- 2- S'il fera sa cuisine ou prendra les repas en commun
- 3- S'il sera accompagné d'enfants. Donner nombre, âge, sexe

Les frais de séjour, s'élevant à environ 10 NF par jour, seront réglés sur place.

Une circulaire détaillée sera adressée en temps utile à tous les participants. Pour tous renseignements complémentaires, écrire en envoyant enveloppe timbrée pour réponse à POISSON 207 rue V. Hugo St CYR-sur-Loire (I & L) .

- STAGE REGIONAL "NORMANDIE".- Après le stage de 1958, le groupe I.C.E.M. de Basse Normandie organise un stage d'initiation et de perfectionnement aux techniques Freinet du 1er (au soir) au 7 (au matin) **Septembre 1960**

Ce stage aura lieu à **GRANDCAMP IES BAINS (Calvados)** dans la colonie de vacances de l'UNCMT, en bord de mer, et dans les écoles de la ville, avec une équipe de responsables du Calvados, de l'Orne, de la Manche et de la Sarthe.

Pour inscription et renseignements, adressez-vous à **BARRIER** instituteur à **SEPT-FRERES** par **St SEVER (Calvados)** Joignez une enveloppe timbrée à votre adresse S.V.P.

Ce stage est ouvert à tous les instituteurs ou institutrices sans limitation autre que le nombre de lits disponibles

- STAGES PARISIENS : L'I.P.E.M. organise 2 stages de Formation Pédagogique pratique et théorique pour l'utilisation des Techniques Freinet, à Versailles (Maison d'Education 43, Avenue de Paris.)

le 1er du 28 août 17 heures au 3 septembre 11 heures.

le 2^e du 3 septembre 17 heures au 9 septembre 11 heures

Pour chaque stage le nombre de stagiaires est limité à 50. Renseignements et inscriptions : **Jean-Louis DUCOING 20, rue de la Cerisaie PARIS 4^e**

- SUD OUEST : Un stage est prévu dans le Gers du 6 au 10 septembre. En attendant confirmation et indication du responsable, écrire à **DELBASTY - Buzet sur Baise (L & G)**

D'autres stages sont en préparation. Nous avisons.



TECHNIQUES SONORES B E T A

Rencontre de travail 1960 - 18-28 Août

A R A G N O U E T (Haute vallée d'Aure) Htes Pyrénées

LIEU : Centre de l'oeuvre Educative laïque de Montagne. Grâce aux chalets, nous trouverons le gîte et le couvert et nous pourrons profiter de la montagne.

Pension complète par jour 9 NF par personne. Tarifs spéciaux pour les enfants. Hébergement dortoirs et chambres à 3 ou 4 lits.

Camping : illimité

ATTENTION : Notre présence au centre d'Aragnouet va obliger les organisateurs de l'OELM à réduire les vacances familiales qui ont lieu à cette époque. En conséquence, il faudrait que vous m'indiquiez le plus rapidement possible votre participation et le nombre de lits à retenir. Après le 15 juin il ne sera plus possible de réserver des lits, à moins d'un hasard de dernière heure. Possibilité de prolonger votre séjour au centre ou de venir quelques jours avant le début du stage, mais prévenir du moment de l'inscription.

Profitez de ces conditions pour vos vacances familiales et pour vous initier à une

technique passionnante qui ne peut s'apprendre dans un livre.

PROGRAMME : du 18 au 21 journées d'information pour les non possesseurs de magnétophone et les novices.

21 - 28 : semaine de travail BETA, stage 2ème degré pour possesseurs de magnétophone et camarades informés techniques du montage, esthétique radiophonique, écoute de bandes, établissement de nouvelles réalisations coopératives, exercices pratiques de prise de son, photo dia couleur.

Les participants aux premières journées sont, bien sûr, invités à la semaine de travail.

GUERIN E.P.A Chanteloup: STE SAVINE
(Aube)



ECOLE D'ETE DU GROUPE ESPERANTISTE DE L'ENSEIGNEMENT

Du 7 au 28 juillet - Dans la Creuse

Renseignements à demander à G E E 6, rue de la Paix BAUGE (M & L)



RANDONNEE EN YOUGO - SLAVIE

Recherche camarades sportifs, amateurs folklore (désireux de sortir des chemins battus) pour randonnée MOTO - CAMPING, à petites étapes, jusqu'aux confins de la YOUGO SLAVIE (7-10 juillet au 15-20 août) (Contacts avec Enseignants et camps de Pionniers). Retour par la côte Dalmate (possibilités bateau). Avis aux Scooteristes et motards.

S'adresser d'urgence à VIGUEUR à POMMEUSE (S & M). Nombre de participants limité à 12. (timbre pour réponse).



ECHANGES SONORES PAR L'ESPERANTO

Les camarades esperantistes intéressés par la question sont priés de s'annoncer

à LENTAIGNE 3, avenue de la Gaillarde

MONTPELLIER (Hérault)

Pour tirer le maximum des cahiers de roulement

Un nombre incroyable de cahiers de roulement ont été mis en circulation. Ils sont un moyen idéal d'intercommunication et de travail en équipe. Et puis ils sont la voix de la base en laquelle nous devons toujours puiser l'essentiel de notre vitalité, même si les problèmes posés et résolus sont bien souvent ardues à résoudre.

Mais nous ne tirons pas un suffisant profit de ces cahiers parce que seuls les lisent les participants. Il faut que ces cahiers soient eux aussi versés dans le circuit coopératif.

THOMAS (commission des C.C.) vient de m'envoyer un excellent bulletin du groupe qui n'est que le compte-rendu des meilleures idées contenues dans un cahier de roulement.

Je demande à tous les camarades qui ont pris la responsabilité de faire circuler un cahier de roulement de m'en faire également un compte-rendu de 4 à 5 pages. Nous publierons ces comptes rendus dans la chronique ou dans l'Éducateur.

C. F.



Belle et bonne journée chez nos amis belges

1- A.G. de l'ÉDUCATION POPULAIRE .-

Elle se tenait le 6 mars dernier sous la présidence de SPANOGHE, Inspecteur Principal et membre du C.A. Le rapport moral, lu par Denise Croisé, n'apporte que de bonnes nouvelles : augmentation d'un tiers du nombre d'adhérents ; 6 grandes réunions nationales pour montrer la valeur des techniques Freinet dans l'application du nouveau plan d'études, réunions du groupe bruxellois dans les différents quartiers, activités remarquables de certains groupes régionaux, effort vers les jeunes et singulièrement vers les E.N., développement de la correspondance interscolaire. Les permanences faites au local ont touché entre 4 et 500 personnes nouvelles.

La revue, qui publiait 205 pages en 1957, en a publié 608 en 59. Comme perspectives nouvelles : l'activité en Flandre, toucher de nouvelles E.N. et organiser un stage pratique à la fin des grandes vacances (fin août)

HACCURIA donne lecture du rapport financier, qui accuse une réelle stabilisation de la Société, et un bond en avant dans les ventes qui atteignent la valeur de 7.500.000 F (75.000 NF)

Il faut remarquer, malgré la collaboration des camarades, que la très lourde tâche de direction et d'organisation tombe surtout sur P. et D. Croisé et sur Lucienne Balesse qui est sur la brèche depuis la fondation de la société.

II - CAUSERIE-DEBAT SUR L'ORTHOGRAPHE .-

La causerie de SALENGROS sur l'orthographe, si solidement charpentée, en remplaçant l'enseignement de l'orthographe dans l'ensemble de l'éducation, relate une expérience menée dans trente classes par le conférencier, qui est inspecteur.

SALENGROS montre que l'efficacité de l'enseignement de l'orthographe n'est possible que dans une atmosphère de liberté et de motivation. Cette tentative nous semble d'autant mieux menée que les instituteurs traditionnels qui ont accepté d'y collaborer ont été amenés à découvrir la valeur du travail par groupe et par suite celle des techniques Freinet.

Il montre comment, par un petit travail préliminaire, les enfants se trouvent libérés du souci orthographique lors de la transcription au tableau du texte libre choisi par l'ensemble de la classe.

A la suite de tâtonnements, de découvertes sur le vif, de la correction par groupes se trouve élaboré, en quatre années, le code de l'orthographe de règles. Plus tard, l'enfant en connaît la valeur et continue à le consulter en cas de besoin.

Il consulte aussi l'ortho-dico avec tant d'éloges que j'en suis très confus. Il relate en effet une statistique établie sur des pages de 100 chefs d'œuvre français et prouvant que 95 % des mots qui y sont utilisés ne comprennent en tout que 3.500 mots. Eh bien, l'ortho-dico, sous un format très réduit, pour un prix dérisoire offre à l'enfant plus de 6000 mots qu'il peut trouver instantanément, grâce aux onglets et aux deux premières lettres en gras. Si l'on procède comme le recommande Salengros, les

enfants se servent avec plaisir de l'orthodico et du tableau des règles à mesure qu'il se construit.

La question de la simplification ne pouvait être abordée, mais tous les inspecteurs présents se déclarent favorables.

Un camarade de Bruxelles, particulièrement attentif à cette question, accepte d'être correspondant de la commission française de

l'orthographe simplifiée.

EN GUISE DE CONCLUSION .- L'Education Populaire a adopté la proposition d'envoyer à notre congrès d'Avignon ... des JEUNES, après avoir inclus dans son Conseil d'Administration ... deux autres JEUNES, dont l'un de l'Enseignement Moyen va pouvoir plus facilement organiser les maîtres qui en font partie.

A bientôt l'Education Populaire !

R. LALLEMAND



Réunion du groupe Finistérien de l'Ecole Moderne (avec participation du groupe de Morbihan)

Elle a eu lieu le jeudi 28 avril à Riec-sur-Vélon dans la classe maternelle de Ginette Le Bihan, section des moyens.

Nous étions là une quarantaine de camarades venus d'un peu tous les coins du Finistère et du Morbihan, parmi lesquels, les " anciens " bien sûr et aussi quelques nouveaux qui avaient participé au stage de Lanvéoc.

Au mur, des dessins, des textes et même des brevets d'imprimeur ! Une idée ingénieuse de Ginette : une cloison en bambous permet aux moyens de " travailler " sans que la section des petits qui est derrière ne les gêne.

Les enfants s'installent à leur table devant une feuille blanche sur laquelle ils dessinent librement au crayon à bille. La maîtresse circule parmi eux et chaque enfant lui commente son dessin.

C'est ensuite le moment de raconter une histoire qui servira d'initiation à la lecture. La maîtresse en écrit une au tableau sous la dictée d'un petit garçon :

Ma balançoire
est en ficelle
mon papa
a cassé le fil
Il est tombé.

Les enfants connaissent déjà certains mots. Pour d'autres, ils font des rapprochements : Ficelle, Fil, commencent comme Fleur.

Après la lecture du texte par quelques petits et pendant que deux enfants s'occupent de l'imprimerie, les autres passent à l'atelier de peinture.

Dans la discussion qui clôturera cette matinée de travail, Daniel, devant le niveau étonnant de cette section des moyens en lecture, met un peu en garde les camarades contre cette surenchère qui semble être faite à l'école maternelle. Il ne faut pas oublier

que l'apprentissage de la lecture ne commence qu'à 7 ans dans certains pays (Suisse - Russie)

Ginette Le Bihan lui répond qu'elle ne fait rien pour pousser les enfants, ce sont eux-mêmes qui, par l'apport de leurs textes, demandent à en savoir davantage.

Elle consacre chaque jour 1/2 heure à la lecture et met au point un texte par semaine.

Après un repas copieux au cours duquel on évoque les derniers souvenirs, ceux du Congrès d'Avignon, nous nous retrouvons tous à l'école pour entendre E. Thomas nous parler des diverses publications de la C.E.L. Il fait notamment un appel aux jeunes pour qu'ils s'abonnent à L'ART ENFANTIN et pour qu'ils participent à la vie de la C.E.L. et fassent un dépôt à la C.C.A.

D'autre part, il nous demande de constituer le maximum de coopératives scolaires et de nous affilier à l'O.C.C.E. pour que l'an prochain il soit possible d'organiser notre activité en accord avec les responsables du mouvement coopératif.

Hortense Robic présente ensuite des travaux d'enfants : tapisseries, de nouveaux produits, de nouvelles techniques, tandis que Daniel avec sa gentillesse coutumière distribue aux camarades, le stock de documents constituant son fichier.

Nous remercions Ginette Le Bihan pour son accueil si sympathique ; nous l'en remercions d'autant plus qu'elle a bien voulu travailler avec ses enfants, alors qu'elle était en congé.

Une réunion dans une classe primaire est envisagée au courant du mois de mai.

M. LE GUILLLOU

Appel pour les enfants Algériens réfugiés en Tunisie et au Maroc



Les enfants sont, dans toutes les guerres, les victimes les plus innocentes, et pourtant les plus affectées, physiologiquement et moralement par les privations, le désordre, la misère et la violence.

Il y a vingt cinq ans, un vaste mouvement de solidarité avait mobilisé nos camarades pour sauver les enfants espagnols victimes du fascisme et cet effort s'était cristallisé dans les sacrifices surhumains qu'avait faits l'Ecole Freinet pour sauver des centaines d'Enfants qui, à travers le monde se souviennent encore des bienfaits de notre solidarité.

Inutile de vous dire que des milliers d'enfants Algériens souffrent aujourd'hui d'une guerre qui ne dit pas son nom mais qui n'en est pas moins mortelle pour la masse des enfants d'Afrique du Nord.

Des Comités d'Accueil ont été tout spécialement constitués en Tunisie et au Maroc ; des maisons d'enfants ont été organisées par des camarades dévoués qu'il nous faut aider. Ils demandent notre aide, non seulement matérielle mais aussi morale et pédagogique. Nos techniques peuvent aider ces enfants à reprendre goût à la vie et à acquérir, malgré les difficultés de l'heure, l'éducation qui leur est indispensable.

Nous avons déjà envoyé ou offert à ces Maisons d'enfants un premier dépannage. Mais il nous faut faire plus. Il nous faut envoyer à ces maisons d'enfants du matériel d'imprimerie, des limographes, des poudres de couleurs, des boîtes de travail et du papier.

Mais il faut nous y aider.

Pour cela, envoyez les fonds à la C.E.L. à Cannes C.C. 115-03. Vous pouvez également envoyer à Cannes des vêtements divers, articles d'alimentation non périssables, souliers etc... Nous répartirons le tout au mieux.

Au nom des petits Algériens victimes de la guerre, au nom des camarades qui ont entrepris la lourde tâche de les sauver nous vous remercions de l'effort, digne de l'Ecole Moderne, que vous ferez généreusement.

C. F.



RÉFLEXIONS SUR LE CLASSEMENT MENSUEL

Nous n'inventerons rien aujourd'hui en soumettant à la critique un des aspects de l'Ecole traditionnelle : le classement mensuel.

Cette question a été très bien posée et discutée même si elle n'a pas été approfondie.

Ce qu'on a négligé peut-être de faire, c'est de rester réaliste et de voir le problème tel qu'il était.

Le maître, les parents et les enfants

sont en cause et il ne serait pas négligeable de savoir jusqu'à quel point le Classement est déterminant pour chacun d'eux.

Et d'abord, est-on bien sûr des avantages que l'on attribue, en général, au Classement ? L'idée de stimuler l'ardeur des enfants n'est certes pas mauvaise ; tout dépend des moyens qu'on emploie pour y parvenir. Or, on a recours (entre autres stimulants plus ou moins factices) au système que nous connaissons tous : des Compositions entraînant un Classement des élèves d'après des résultats chiffrés.

Indéniablement, des élèves qui font une composition travaillent avec application et avec ardeur. Ils ont le plus vif désir de fournir un bon travail et de se classer parmi les premiers. Mais, l'avez-vous remarqué, cette émulation est éphémère. L'heure de la composition passée, ils oublient qu'il faut continuer à soutenir ces efforts pour arriver aux résultats souhaités.

De plus, l'émulation créée par le Classement n'est-elle pas malsaine ? n'est-elle pas un moyen pour faire naître, pour entretenir ou pour fortifier un besoin de distinctions et d'honneur, un esprit de rivalité, auquel l'envie, le dépit même ne sont pas toujours étrangers ?

Dans des conditions normales, une classe bien conduite devrait se contenter de cette émulation naturelle qui résulte de la nature même des choses. En toute occasion, la satisfaction de bien faire et de réussir serait le meilleur des stimulants et le Classement n'y ajouterait rien.

Voici un autre danger, moins apparent encore mais qui guette certainement bon nombre de nos élèves : les faibles, ceux qui ne peuvent briguer les premières places, ceux qui traînent en queue ne risquent-ils pas d'avoir un complexe d'infériorité des plus préjudiciables ?

Vous pouvez en juger vous-même : un 35e restera toute l'année 35e ou 34e et il y a peu de chances de le voir subitement à la 10e place ; des cas se produisent, il est vrai, mais ils sont rares et sont plutôt accidentels. Alors pour l'élève à la traîne : à quoi bon travailler puisqu'on est condamné à rester dans les derniers pendant toute une année ou même une scolarité ? Même en travaillant on ne réussit pas autant que les camarades qui sont donc toujours plus forts que soi.

Nous, nous le savons il y a des raisons à cela : misère physiologique, degrés d'intelligence différents, peut-être arriération mentale, déséquilibre psychique.

Alors pourquoi n'essayons-nous pas de lui éviter cette peine, cette humiliation à la fin de chaque mois, surtout quand cet état de choses se répète peut-être pendant des années et des années ?

Il reste cependant le cas des "bons", des premiers, des élites. Evidemment on ne saurait trop les soutenir, les encourager. Le classement leur permet d'émerger ; mais ils peuvent fort bien s'en passer.

D'ailleurs, étant donné que les "bons" représentent une certaine minorité dans une classe, nous ne devons pas nous régler sur elle, mais bien sur les autres, c'est-à-dire, la majorité comprenant les élèves dits "moyens" et "faibles".

Dès lors, le classement mensuel se révèle comme étant vain.

Ces considérations sont loin d'être négligeables mais il en existe d'autres plus terre à terre et qui demandent à être méditées autant que les premières.

C'est :

1 - Le cas du maître

Le maître établit un classement d'abord parce que c'est la tradition puis peut-être aussi parce que ça soulage sa conscience : à la fin de chaque mois, relevé des notes, moyennes, classement, carnets de correspondance c'est une somme de travail ; ceci dit sans aucune ironie, quand il en est débarrassé, ouf ! il pense avoir bien mérité de l'Enseignement, alors qu'en réalité la peine qu'il s'est donnée ne correspond pas à grand chose. De deux choses l'une, ou le maître croit à ce qu'il a fait et il a le droit d'être fier de son travail... ou il doute et il en est troublé.

J'ai placé Paul au premier rang ; il a bien 1 point de plus que Jean, le suivant. Mais mérite-t-il sa place ? Oui, si je ne tiens compte que du résultat chiffré... peut-être non si je suis sûr qu'il a fait moins d'efforts que Jean pour y arriver. Et si je récompensais ainsi l'apparence du mérite plutôt que le mérite même ?

Ainsi tourmenté, quand viendra le moment d'écrire les observations sur le Carnet de correspondance, ou le cahier mensuel, peu importe que fera le maître ?

Bien sûr il pourra s'en tirer de cette manière. S'il a 40 élèves,

- du 1er au 10^e : Bon élève
- du 11^e au 20^e : Assez
- du 21^e au 30^e : élève médiocre
- du 31^e au 40^e : Mauvais élève

avec un "mais" de temps à autre... Est-ce la solution ?

Non, elle est trop facile pour être juste.

2 - Le cas des parents :

Le maître peut alléguer : "C'est pour les parents qu'on fait un classement" ceci sous-entend que telle est la volonté des parents et qu'il faut s'y soumettre, bon gré, mal gré.

Cet état d'esprit du maître est doublement fâcheux, d'abord parce que ce ne sont pas les parents qui doivent nous dicter une ligne de conduite, ensuite parce qu'il y a des parents eux-mêmes qui font peu cas du classement de leurs enfants.

Cela n'étonne personne ; il y a des parents indifférents au travail de leurs enfants, quelquefois c'est volontaire, plus souvent c'est parce que peu instruits, (au sens étroit et large du terme) ils ne sont pas en mesure d'apprécier la valeur d'une moyenne, d'une place.

Quelle sensation, alors doit avoir l'enfant qui ne trouve aucune compréhension, aucun réconfort chez lui ?

Il y a des parents maintenant qui cherchent à interpréter "l'avance" ou "le recul" de leurs enfants. C'est très bien, mais la plupart du temps, ils sont, malgré eux (c'est compréhensible) tentés d'accorder la plus grande importance à la place. Ils ont beau s'en défendre, instinctivement, ils pensent que la place ne trompe pas. Alors, suivant le cas ils félicitent ou blâment...

Il y a encore les parents "terribles" (on devrait dire terrifiants) Ah ! ils suivent leurs enfants, de près ceux-là

" Ton maître, vous a-t-il remis le classement ? ... Combien es-tu placé ?! Comment ? tu as reculé ... Eh bien, mon gaillard la bicyclette restera accrochée chez le marchand et les reproches et les boutades de pleuvoir. Pour peu qu'ils insistent ou menacent, ça peut tourner au drame : l'enfant tyrannisé moralement ne supportent plus les sarcasmes de ses parents et il finit soit par se révolter, soit par penser à disparaître, ce qu'il met alors à exécution quand il est poussé à bout : les journaux nous en apportent un triste écho.

Qui donc porte le poids de telles responsabilités ? où est la faute originelle ?

3 - Le cas des élèves :

L'effectif d'une classe a vite fait d'être divisé en deux parties : la tête qui se dispute les premières places, la queue qui, pour les raisons énoncées plus haut, ne fait plus aucun effort ou presque. Il faut donc distinguer les " bons " élèves des " mauvais "

Pour les premiers, félicitations, encouragements, récompenses : C'est on ne peut plus normal.

A la fin de chaque mois, on montre le carnet de correspondance aux parents, à la tante, à la grand-mère, au voisin etc...

On a vu ci-dessus ce qu'on pouvait penser de telles manifestations. Les " mauvais " eux, ne peuvent réagir de la même façon.

C'est on ne peut plus normal.

Les uns restent simplement indifférents au classement, d'autres l'appréhendent parce qu'ils ont quand même une certaine pudeur, d'autres enfants en ont la hantise, pour une raison ou une autre, mais surtout si les parents les terrifient. Qu'arrive-t-il alors ?

Eh bien, on commence par falsifier une note par ci, une place par là, et le tour est joué... ou bien on essaie de tromper le maître ? on signe le carnet de correspondance à la place du papa et personne n'y voit rien..

Reconnaissons-le : c'est lamentable d'en arriver là et nous en sommes les principaux responsables ...

N'insistons plus : il apparaît plus que jamais qu'une reconsidération du problème s'impose.

BENTOLILA



Nous lisons dans les ETUDES ARDENNAISES de janvier 1960

L'ETUDE DES VOIES ROMAINES A L'ECOLE

Nous avons déjà signalé ici plusieurs de ces fascicules intitulés " Bibliothèque de travail " publiés par l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne à Cannes. Le numéro 410 paru en octobre 1958 mérite à plusieurs titres notre attention, par son sujet : " Les Voies romaines " ; par son auteur : F. DELEAM.

Fernand DELEAM, instituteur ardennais, étudie en effet ces voies romaines, sous l'angle de celles qu'il connaît le mieux, c'est-à-dire celles qui rayonnent autour de Reims : Reims-Bavay, Reims-Cologne, Reims-Trèves. En quelques pages bien illustrées, le maître et l'enfant apprendront tout ce qu'ils doivent savoir de la route romaine : tracé, structure, bornes milliaires, stations routières.

Dans cette vaste encyclopédie à l'usage des élèves que constitue " BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL " Fernand DELEAM a rédigé deux autres livrets :

- L'EGYPTE - Textes d'auteurs (1er nov. 1958)
- POUR CONNAITRE LE PASSE, L'histoire de la France jusqu'au Moyen Age "

R.R.

